DLP 14-5-79101779

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"
(ARIEGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Rue St-Jean prolongée - B. P. nº 20 - 31130 BALMA - (Tél. 83-81-55 - 83-82-55)

ABONNEMENT ANNUEL
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin technique N° 139 (9ème envoi) - 10 mai 1979

VIGNE

- Oïdium :

Dans notre région, les vignes sont à un stade de végétation compris entre D (sortie des feuilles) et F (premières grappes visibles), à l'exception de certaines parcelles en zones situées principalement au Sud de Toulouse (Secteur de Carbonne, Bérat, Peyssies) ou dans le Tarn (coteaux) où le développement est moins avancé.

Dès la première belle journée ensoleillée, effectuer un traitement à l'aide d'un soufre pour poudrage (15 à 20 kg à l'hectare) dès que les pousses les plus évoluées atteignent 5 à 7 cm de longueur.

En dehors du soufre en poudre dont l'action freinatrice sur l'Erinose et l'Acariose est reconnue, on peut aussi employer en pulvérisation d'autres produits anti-oïdium à base de : (g/hl)

- bénomyl : 25,
- dichlofluanide : 125,
- dinocap : 30 et en poudrage,
- méthylthiophanate : 140,
- soufre micronisé (mouillable) : 1 000,
- triadimefon : 5.

- Black-rot :

Les projections de germes hivernants (ascospores) sont actuellement nombreuses au cours de chaque pluie. Dans les rares parcelles habituellement très attaquées (Secteur de Nogaro dans le Gers, Secteur de Lagrave dans le Tarn, en particulier), renouveler le traitement conseillé dans le bulletin du 24 avril ou bien effectuer une première application dès que possible, si les premières feuilles sont étalées.

- Mildiou :

Formation des foyers primaires.

Pour retarder l'établissement des tout premiers foyers d'où partent les attaques secondaires, poursuivre les opérations visant à favoriser l'écoulement des eaux de pluies et éviter la formation de flaques. Continuer à nettoyer la base des souches et à relever les sarments traînant sur le sol.

- Acariose :

Des échantillons, en provenance du Tarn-et-Garonne ont révélé la présence d'acariose sur des plantes à la végétation languissante. Dans les cas douteux, nous adresser des jeunes pousses suspectes.

/ARBRES A FRUITS A PEPINS/

- Tavelure du pommier et du poirier :

Bien qu'en diminution, les projections d'ascospores se poursuivent toujours alors que des taches sont présentes dans les plantations mal protégées.

En conséquence, il est nécessaire de continuer à protéger les arbres.

- Oïdium du pommier :

Ajouter un anti-oïdium à la bouillie destinée à combattre la tavelure.

/ARBRES A FRUITS A NOYAU/

- Gnomonia et Cylindrosporiose du cerisier :

Le temps de ce printemps est très favorable à ces maladies. Traiter dès que possible avec l'un des produits suivants :

- doguadine : 80 g/hl,
- folpel : 100 g/hl,
- manèbe : 160 g/hl,
- oxyquinoléate de cuivre : 50 g/hl, (sauf en pépinière)
- bénomyl : 30 g/hl,
- dithianon : 50 g/hl.

- Rouille du prunier :

Sur les variétés sensibles (à l'exception des variétés japonaises), appliquer un premier traitement au cours des prochains jours.

Utiliser l'un des fongicides suivants (dose exprimée en grammes de matière active à l'hectolitre) :

- carbatène à 200 g (Trioneb),
- folpel à 100 g (Nombreuses spécialités),
- mancozèbe à 160 g (Dithane M 45, Sandozèbe),
- manèbe à 160 g (Nombreuses spécialités).
- méthylthiophanate à 50 g (Pelt 44),
- zinèbe à 200 g (Nombreuses spécialités),
- zirame à 180 g (Nombreuses spécialités),
- chlorothalonil à 150 g (Daconil).

/N O Y E R/

- Bactériose : les différentes variétés sont maintenant parvenues au stade réceptif en tous secteurs, alors que le temps est très favorable au développement de la bactérie.

Effectuer, sans attendre, un nouveau traitement cuprique (150 g de cuivre métal à l'hectolitre) lorsque la précédente application remonte à plus de 8 jours ou bien si elle a été lessivée par des pluies totalisant plus de 25 millimètres.

CULTURES DE MELON

1.- Cultures sous tunnel.

Avec les à-coups de température : ciel couvert puis ensoleillé, même de courts moments, il y a des risques de brûlures et de deshydratation de jeunes plantes. S'en méfier et penser à ouvrir les tunnels pour éviter ces accidents.

Dans ces cultures, tant que les plantes sont parfaitement abritées des chutes de pluies, il est inutile d'employer des fongicides, sauf si l'on introduit la Cladosporiose (nuile verte) avec les plants . Dans le cas de doute, adressez-vous à votre conseiller local ou bien faites nous parvenir des échantillons.

Actuellement, aucun foyer d'Oïdium n'est encore signalé.

2.- Cultures avec seule couverture plastique du sol.

Les pluies froides amènent la formation de taches nécrotiques brunes. Nous adresser des échantillons en cas d'incertitude sur l'origine de ces symptômes.

Dès que les plantes auront leur deuxième feuille vraie développée, appliquer un traitement à base de manèbe si une période pluvieuse prolongée se produit.

NOTE AUX OBSERVATEURS MELON

Nous adresser régulièrement vos observations sur les stades végétatifs et les apparitions éventuelles de parasites.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "MIDI-PYRENEES",

J. TOUZEAU.-

C.P.P.A.P. - N° 532 A.D.
Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".
Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.

P 183

/C E R E A L E S/

BLES D'HIVER - Stade moyen 7 à 8 (dernière feuille visible).

- Septoriose :

La maladie a tendance à s'installer sur les feuilles supérieures (trois dernières). Septoria tritici étant progressivement relayé par Septoria nodorum, cette dernière espèce passe aisément sur épi et présente, de ce fait, un risque certain pour la céréale.

- Piétin verse et Fusariose :

Les attaques de Piétin sont maintenant plus nettes et la maladie s'étend ; simultanément la Fusariose prend de l'extension (symptômes fréquents sur tige et au niveau des noeuds de base).

La protection des feuilles supérieures doit être envisagée, d'autant plus que les feuilles de base sont généralement en mauvais état. L'emploi d'un fongicide systémique, type carbendazime, en association avec une matière active plus spécifique de la Septoriose (manèbe, mancozèbe, captafol ou triadiméfon) demeure parfaitement valable.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS - Stade moyen 8 à 10 (apparition des premières barbes).

- Rhynchosporiose et oïdium :

Ces deux maladies poursuivent leur développement, une parcelle sur deux présentant des attaques sur les dernières feuilles.

- Fusariose :

Présence fréquente, avec une nette tendance à monter sur la tige et les gaines.

Le stade 10 correspond à une période d'intervention optimum pour assurer la protection des dernières feuilles et de l'épi, l'emploi d'une association fongicide renfermant un systémique est souhaitable (carbendazime ou bénomyl).

/C O L Z A/

- Puceron cendré :

On observe encore, assez fréquemment, des parcelles dans lesquelles le seuil d'une colonie de pucerons cendrés par mètre carré est atteint ou dépassé.

Dans ces situations, une intervention chimique peut être envisagée, avec un appareil du type "Canon", dans les colzas n'ayant pas dépassé le stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Utiliser un produit non toxique pour les abeilles, de préférence le pirimicarbe à 250 g/ha (Pirimor) en raison de son action pratiquement immédiate.

- Charançon des siliques + Puceron cendré :

Dans les parcelles où le charançon des siliques constitue le problème majeur (seuil de tolérance : un charançon par plante), utiliser un produit non toxique pour les abeilles, efficace à la fois contre les deux espèces tel que la phosalone à 1 200 g/ha (Azofène, Zolone).